

Le journalisme victime de l'“érosion démocratique”

Liberté de la presse Les pays les plus démocratiques régressent en matière de liberté d'information et de presse.

Les violations de la liberté de la presse et d'informer ne sévissent plus seulement au sein de régimes autoritaires et dictatoriaux. On observe aujourd'hui une dangereuse détérioration de ces libertés dans les pays démocratiques et, plus particulièrement, dans les démocraties européennes. L'édition 2017 du classement mondial de la liberté de la presse de Reporters sans frontières (RSF) fait état *“d'une ampleur et d'une nature”* sans précédent des atteintes portées à ces libertés au sein de régimes démocratiques.

Le basculement des démocraties

Si l'Europe reste le continent le plus respectueux de la liberté de la presse, il est celui qui en présente la plus forte érosion, selon l'analyse de RSF. *“Il faut relier cela à la montée des populismes dans plusieurs pays d'Europe”*, explique Julie Majerczak de RSF. *“La Hongrie de Viktor Orban et la Pologne de Jaroslaw Kaczynski ont notamment vu arriver au pouvoir des gouvernements qui tentent de mettre la main sur les médias, qui restent le poil à gratter de ces politiques ne souhaitant pas que certains de leurs agissements soient dévoilés.”*

Et si certains pays décident d'attaquer la liberté de la presse de front en légiférant et en transformant, à l'exemple de la Pologne, les médias publics en instruments de propagande en les plaçant entre les mains de l'exécutif, d'autres moyens, plus insidieux, ont vocation à nuire à la crédibilité des médias.

Désinformation, “média bashing” et insultes

Si l'Europe peut encore compter sur ses meilleurs

éléments, comme la Norvège, la Suède et la Finlande, respectivement première, deuxième et troisième du classement, un vent de “média bashing” souffle sur l'Europe en provenance des Etats-Unis (43^e), récemment entrés dans l'ère Trump.

Celui qui aime qualifier les journalistes *“d'êtres humains parmi les plus malhonnêtes du monde”* et se délecte de les accuser de diffuser de fausses informations menace une vieille tradition démocratique américaine de lutte pour la liberté de la presse. *“Ses propos haineux et ses accusations contribuent aussi à désinhiber les attaques contre la presse un peu partout à travers le monde, y compris dans les pays démocratiques”*, souligne RSF dans son rapport.

Dans le même registre, la campagne du Brexit portée par Nigel Farage au Royaume-Uni (40^e), autre pays aux fortes valeurs démocratiques, a été l'occasion d'une véritable guerre aux médias. Une guérilla menée à coups de “fake news” qui servaient à légitimer son discours.

En France (39^e), la campagne présidentielle a également été le théâtre de vives insultes lancées par certains candidats à l'égard des *“médias menteurs”*.

Parmi les autres facteurs mettant à mal la liberté de la presse dans les régimes démocratiques, RSF pointe du doigt *“le manque de protection croissant des sources d'information mettant à mal le journalisme d'investigation, l'obsession de la surveillance sous couvert de lutte contre le terrorisme, la concentration des médias et le manque d'indépendance qui en résulte...”*

A l'échelle mondiale, les temps n'ont jamais été aussi difficiles pour la liberté de la presse. Le rapport de RSF indique que *“près de deux tiers (62,2%) des pays répertoriés ont enregistré une aggravation de leur situation”*. Parmi les bons derniers du classement, on retrouve la Syrie, le Turkménistan, l'Erythrée, et la Corée du Nord.

F.VM (st.)

Si l'Europe reste le continent le plus respectueux de la liberté de la presse, il est celui qui en présente la plus forte érosion.